

HOME SOLUTIONS

Juin/Juillet/Août 2020 // N°50

132
PAGES

S'ouvrir vers L'EXTÉRIEUR

Vérandas, baies vitrées, fenêtres et pergolas



Plus de lumière Les meilleurs conseils des experts

Rénover et construire Sélections & idées pratiques

Reportages Les intérieurs les plus inspirants

ORACOM

L 12095-60 H-F: 12,90 € - RD

Home Solutions N°50

132 PAGES

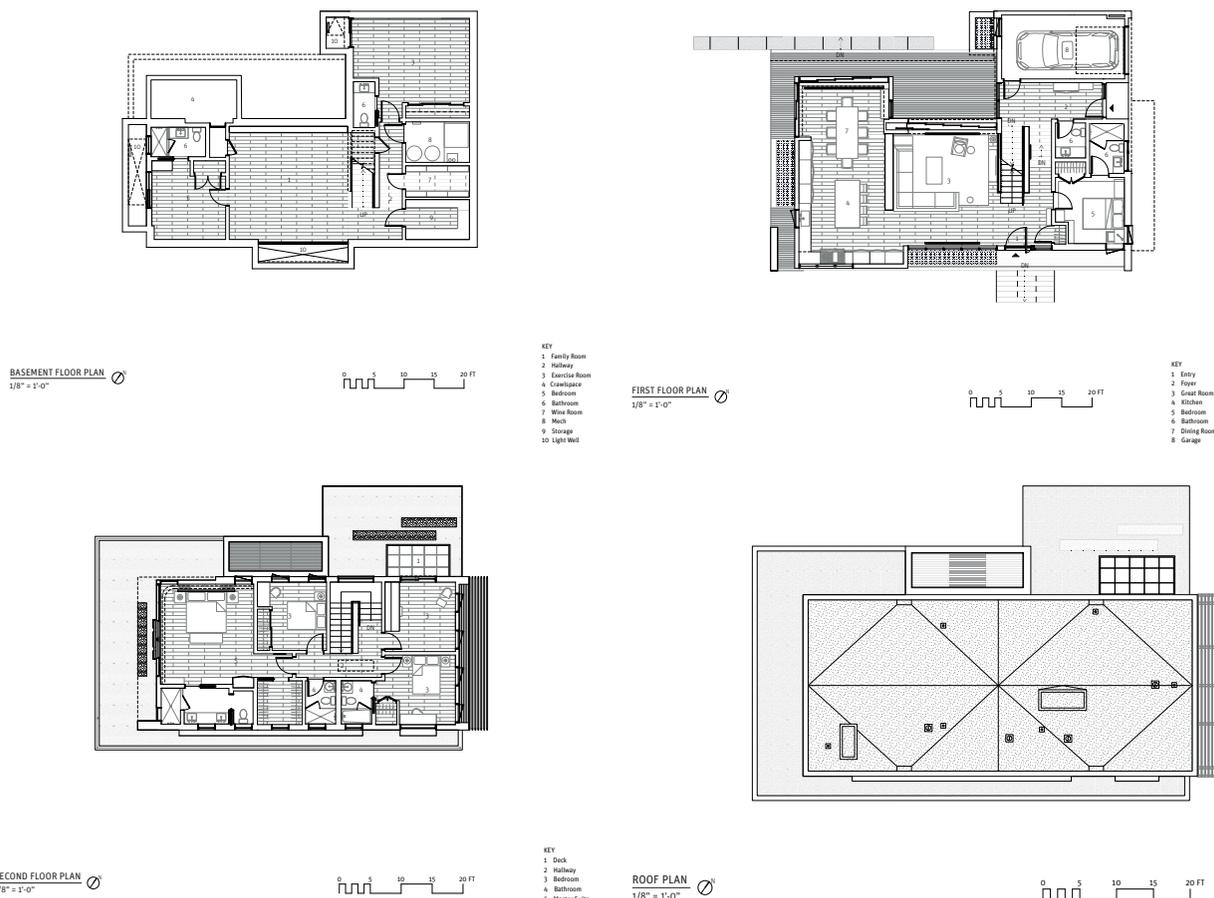




Voir sans être vu

Malgré un terrain plutôt réduit et des règles d'urbanisme laissant peu de marge de manœuvre, cette maison réussit un double exploit : cumuler plus de 400 m² habitables et s'ouvrir sur l'extérieur tout en préservant l'intimité de ses habitants. Un tour de force notamment rendu possible grâce à une utilisation pertinente des ouvertures.

Texte : Pierre Lesieur / Photos : Matthew Millmann Photography



Répartis sur trois niveaux, la maison compte plus de 400 m² habitables, malgré un terrain de seulement 700 m². Un gain d'espace réalisé grâce à la création d'un niveau semi enterré, éclairé via des travées réalisées entre la pelouse et le bâtiment.

Dans ce quartier résidentiel de Palo Alto en Californie, un jeune couple et ses trois enfants profitent enfin de leur belle maison spacieuse et lumineuse dont la construction s'est achevée fin 2017 après deux ans de travaux. Bâtie sur un terrain d'à peine 700 m² à l'angle d'une rue, elle exploite le moindre centimètre de cette parcelle étriquée pour offrir à l'intérieur de généreux volumes. Mais en plus des nombreuses attentes de ses propriétaires, le projet a dû composer avec une série de contraintes, comme l'explique Lizett Luna, du studio d'architecture Vara. « Les limitations de voisinage, de hauteur de bâti et la proximité des voisins limitaient sévèrement l'espace dans lequel agir. Pourtant le client nous a mis au défi de réunir dans une seule enveloppe une vaste

pièce de vie, un bureau, une salle de sport, une autre de jeux, un garage, une cave à vin et rien de moins que 6 chambres et 7 salles d'eau ! » Comme si cela ne suffisait pas, les architectes vont devoir ouvrir la maison sur le paysage et la nature tout en évitant les vis-à-vis malgré la proximité de la rue et des maisons voisines. Il faudra un an au studio Vara pour concevoir un projet qui réponde à ce cahier des charges complexe. Mais avec un résultat largement à la hauteur des attentes de cette famille de 5, le défi est parfaitement relevé.

Volumes imbriqués

Malgré les restrictions urbanistiques qui en limitent la hauteur, la maison se compose de trois niveaux dont un sous-sol semi-enterré. « Depuis la rue,

elle semble planer légèrement au-dessus du sol, précise Lizett Luna. On distingue bien sa composition en volumes empilés, soulignée par des matériaux différents à chaque niveau : du béton moulé en planches au sous-sol, des bardages en bois au rez-de-chaussée et des panneaux en zinc foncé à l'étage. » Une silhouette d'autant plus fractionnée qu'elle affiche des architectures différentes à chaque niveau. Un sous-sol savamment masqué par des aménagements paysagers, un niveau principal plein de débords et de renforcements et un étage parfaitement rectiligne. « Ces volumes très différents sont cousus dans un tout harmonieux grâce à certains détails intérieurs et extérieurs qui assurent une cohésion d'ensemble, souligne l'architecte. Comme une série de protections solaires et de balustrades





en bois et en métal qui unifient la façade, mais aussi des transitions cohérentes entre les espaces intérieurs. » Positionnée dans l'angle sur rue pour libérer un maximum de terrain à l'arrière, la maison n'a pas l'air si imposante mais offre bel et bien 400 m² habitables à l'intérieur. Un volume certes plus confortable qu'il n'y paraît, mais qu'il a fallu structurer pour satisfaire le programme attendu. « L'escalier central est le point central autour duquel s'articulent les espaces de la maison, détaille Lizett Luna. Parce qu'il structure la circulation verticale et horizontale à l'intérieur,

mais aussi parce que ses matériaux, le chêne blanc, le marbre et l'acier noirci sont la palette de base sur laquelle les finitions des pièces environnantes sont construites. » Au rez-de-chaussée, il sépare la vaste pièce de vie totalement ouverte d'une salle de piano et d'une suite pour invités. À l'étage, les trois chambres des enfants s'enroulent autour du palier qui se prolonge par un couloir menant à la suite parentale. Et au sous-sol, il mène à une immense salle familiale autour de laquelle sont aménagées une 3^e suite, une salle de sport et des pièces techniques.

“La lumière est au cœur de tous nos projets, elle guide nos décisions.”



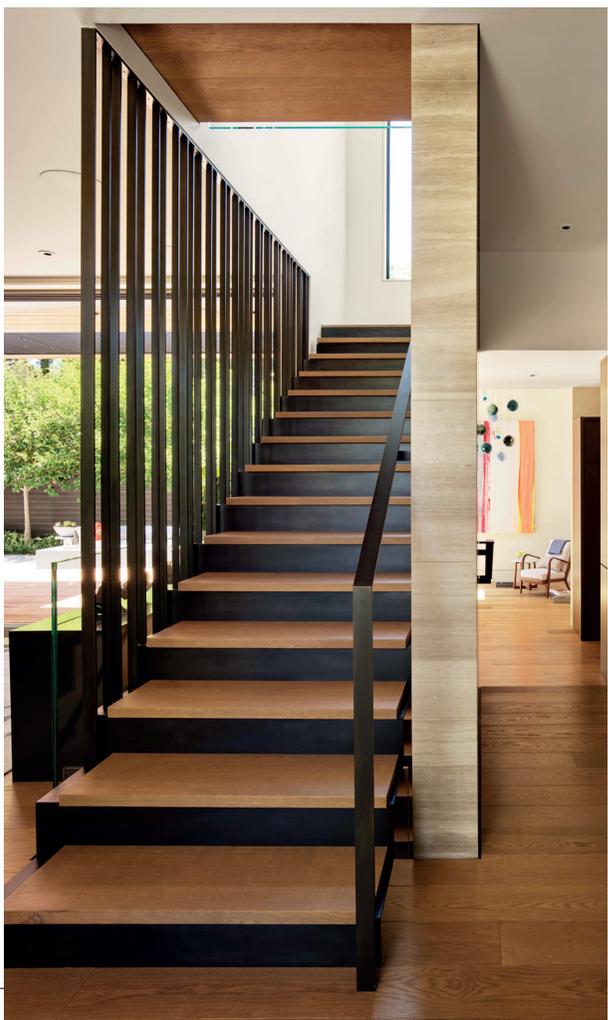


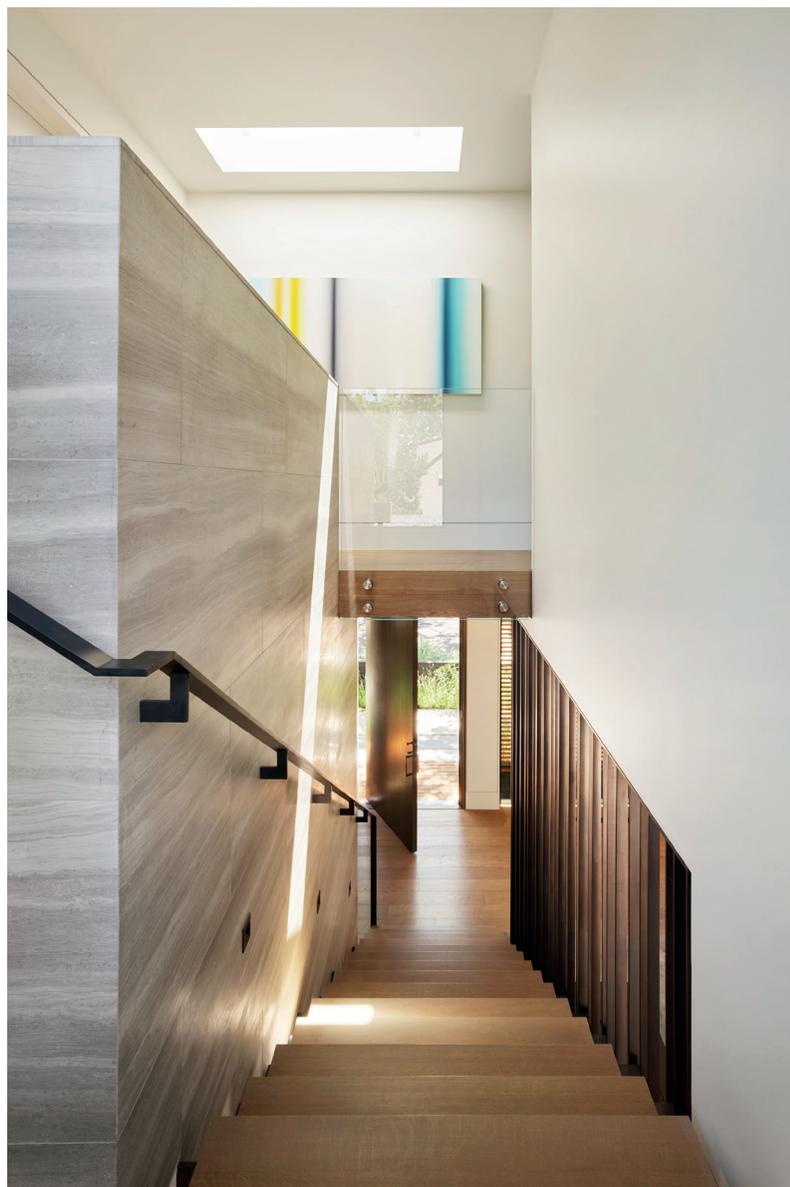
35

Omniprésents, les claustras font partie de la signature architecturale du projet. Installés devant les larges baies vitrées de la façade sur rue, ils préservent l'intimité et laissent passer la lumière grâce à des lames savamment orientées.

Un traitement lumineux

« La lumière est au cœur de tous nos projets, explique Lizett Luna. Elle guide nos décisions de volumétrie, d'arrangement des espaces, mais aussi l'emplacement, la taille et le type de fenêtres à installer ». Ainsi, chaque ouverture de la maison est savamment mise en œuvre pour générer un maximum de jour naturel sans empiéter sur l'intimité des habitants. Au rez-de-chaussée, la façade sur jardin est entièrement équipée de baies coulissantes dont certaines à galandage peuvent s'effacer complètement dans le mur. « Cette rangée de fenêtres forme un creux à l'intérieur de la maison, précise l'architecte. Une petite cour centrale qui procure beaucoup de lumière et brouille la ligne avec l'extérieur sans générer de vis-à-vis. » Traversante, la pièce de vie est également pourvue de baies vitrées côté rue, légèrement en retrait de la façade pour les protéger du soleil. Et pour éviter d'être vu depuis le trottoir, le studio Vara imagine un écran à lamelles horizontales





Une lucarne de toit est installée au-dessus de la cage d'escalier pour illuminer le cœur de la maison, et des matériaux et revêtements clairs sont mis en œuvre pour encore plus de luminosité.

36

Malgré un site étriqué et contraignant, le studio Vara signe une maison lumineuse et intime.





Totalement ouverte sur l'extérieur, la pièce de vie est notamment prolongée par une terrasse en partie couverte par le débord de façade, mais néanmoins illuminée grâce à un grillage en toiture.

37

en bois et acier suspendu au surplomb de l'étage. « L'angle des lamelles change légèrement à chaque rangée pour obstruer la vue depuis la rue mais permettre une vue dégagée depuis la maison. » Pour amener de la lumière au cœur du bâtiment, une lucarne de toit est installée au-dessus de la cage d'escalier et filtre à travers les trois niveaux habitables. Enfin, au niveau inférieur, une série d'ouvertures et de puits de lumière éclairent chaque pièce. « Au point que tous les visiteurs

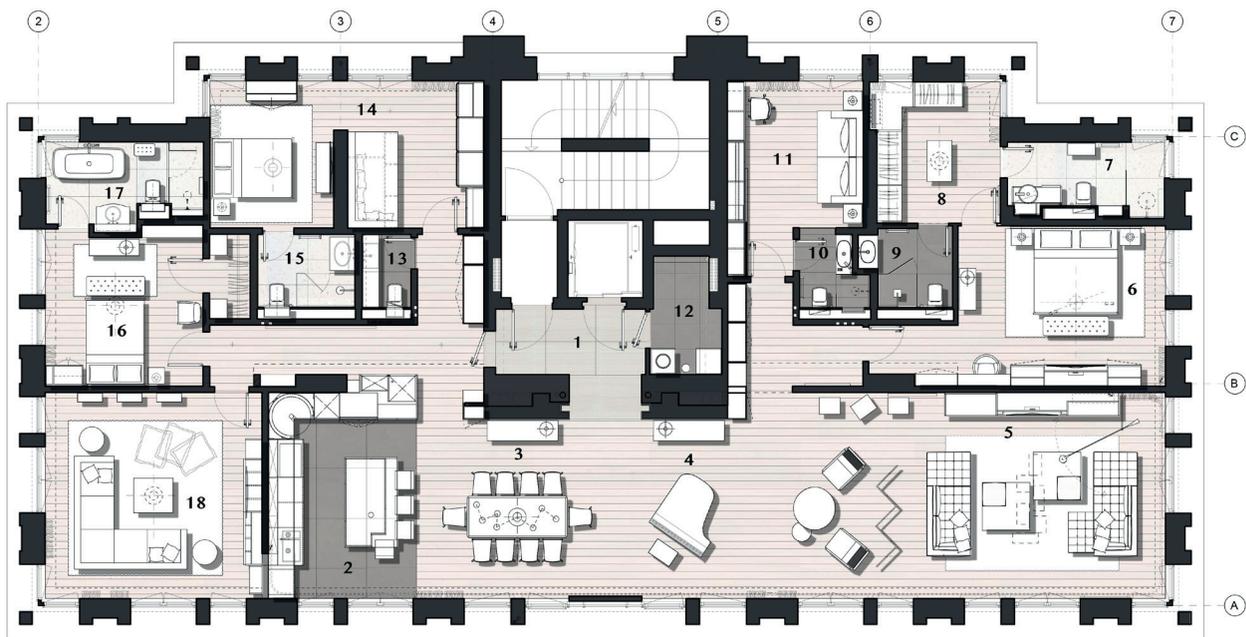
remarquent qu'on ne s'y sent pas comme dans un sous-sol », se félicite Lizett Luna. Malgré un site étriqué et contraignant, le Studio Vara signe une maison lumineuse et intime grâce à un emploi judicieux des ouvertures et notamment des baies vitrées. Connectée à son environnement sans jamais s'exposer aux regards extérieurs, son architecture intelligente lui permet de profiter des avantages de la lumière, sans les inconvénients.

Lumière à 360°

Occupant tout l'étage d'un immeuble moderne au cœur de Sofia, en Bulgarie, ce penthouse profite de la course du soleil d'un bout à l'autre de la journée. Rythmé par de hautes fenêtres sur ses quatre façades, il est inondé de lumière du matin au soir. Une situation exceptionnelle soulignée par un aménagement judicieusement conçu pour en tirer le meilleur parti.

Texte : Pierre Lesieur - Photographies : Assen Emilov



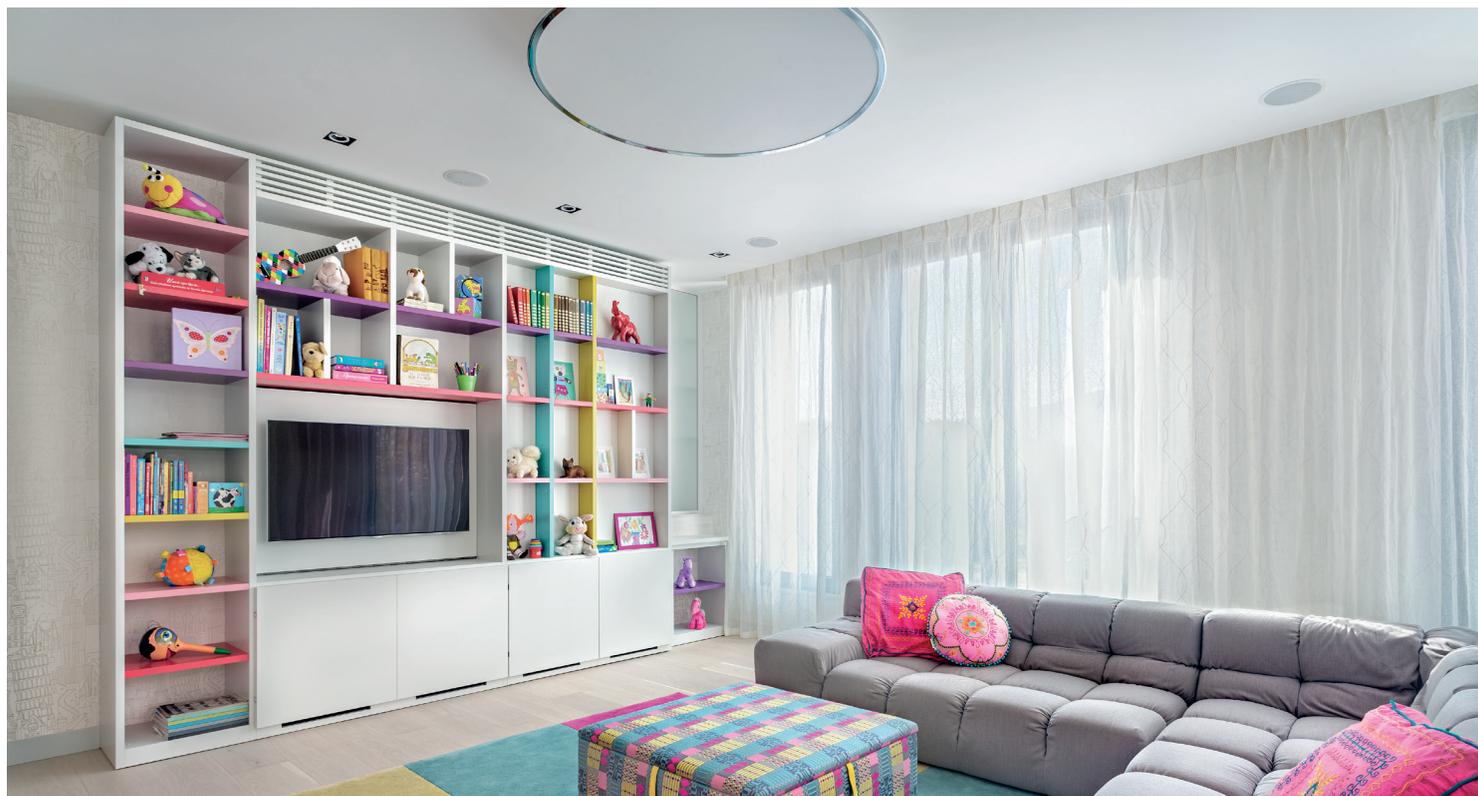


Un simple coup d'œil au plan de l'appartement suffit pour comprendre qu'il est cerné par des fenêtres. Sur tout son périmètre, et à chacun de ses angles, ses façades sont majoritairement vitrées.

72

Plus qu'un simple atout parmi d'autres, la lumière est la signature de ce splendide appartement de presque 400 m², aménagé au 18^e et dernier étage d'un immeuble récemment sorti de terre dans la capitale bulgare. Acheté en 2013 avant la fin des travaux par un couple installé en Angleterre mais originaire de Sofia pour y faire leur pied-à-terre, le plateau était initialement prévu pour abriter deux appartements distincts. Les propriétaires s'adressent alors à Susan Knof, l'architecte qui s'était déjà occupé de leur domicile londonien, pour lui demander d'en faire un seul et même logement qui exploiterait l'ensemble du plateau. « *L'objectif était de fusionner l'est et l'ouest en créant un vaste espace de vie ouvert qui profite des vues exceptionnelles tout en imaginant des zones plus intimes dans les chambres* », résume l'architecte qui, malgré les 2 000 kilomètres qui séparent Londres de Sofia, mettra 18 mois à mettre en forme le projet puis près d'un an à coordonner les travaux entamés fin 2014. « *La distance n'était pas si contraignante, tempère-t-elle. Bien sûr, j'ai fait de nombreux allers retours et nous faisons*





des réunions hebdomadaires par visioconférence, mais une fois constituée la bonne équipe d'artisans, tout s'est déroulé sans grande difficulté. » Avec pour seule consigne de composer une atmosphère contemporaine, Susan Knof a quasiment eu carte blanche de la part de ses clients. Profitant d'une exceptionnelle exposition au soleil, elle va imaginer un vaste appartement dont l'aménagement en suit littéralement la course.

Fenêtres en série

Vides et non aménagés, les deux appartements séparés par un palier sont d'abord décloisonnés pour créer un seul et même plateau. Déjà équipé d'un réseau de plomberie qui va déterminer l'emplacement de la cuisine et de la salle de bains, le vaste volume est délimité par les quatre façades de l'immeuble, libres de toute mitoyenneté. « *Où que l'on regarde, il n'y a aucun vis-à-vis immédiat, et même des vues panoramiques sur la ville et montagne adjacente,* souligne Susan Knof. *L'agencement intérieur est donc pensé pour profiter de tous les avantages*

À l'intérieur, des voilages aux rails dissimulés dans le faux plafond sont installés tout le long des façades. Dans le salon TV pour enfants, un canapé d'angle Tufty Time de B&B Italia repose sur un tapis de laine au couleurs vives conçu sur mesure par Knof Design.

75

**L'architecte a
imaginé un vaste
appartement
dont
l'aménagement
suit la course du
soleil.**



de la lumière naturelle, du lever au coucher du soleil. » Aménagées à l'est, les chambres sont exposées aux premières lueurs de l'aube, quand la vaste pièce de vie orientée plein ouest reste illuminée jusqu'aux derniers rayons du crépuscule. Déjà installées par le promoteur, les fenêtres pleine hauteur faisaient partie intégrante du programme. Très nombreuses, à double ou simple vantail, elles couvrent toute la périphérie de l'appartement dont les quatre façades comptent plus de fenêtres que de surfaces pleines. Un énorme avantage qui a toutefois obligé l'architecte à prendre quelques précautions. « Il a fallu rapatrier certains équipements de chauffage et traitement de l'air vers

l'intérieur, mais aussi composer avec les ouvertures vers l'intérieur qui obligent à adapter l'ameublement. » Malgré cette exceptionnelle exposition périphérique, Susan Knof prend également quelques dispositions pour faire circuler la lumière jusqu'au cœur de l'appartement. Elle sépare les salles de bains des chambres ou encore la salle de jeux et la cuisine par des cloisons en verre gravées à l'acide pour capter l'éclairage naturel en préservant l'intimité. Autre astuce, elle installe judicieusement quelques miroirs qui renvoient vue et luminosité. « Habitant à Londres où le brouillard est roi, j'ai l'habitude de trouver des astuces pour maximiser l'apport solaire », s'amuse-t-elle.

Adjacente à la cuisine, la salle à manger est équipée d'une grande table pour dix personnes au-dessus de laquelle est installé un lustre spectaculaire réalisé sur mesure par la marque Vibia et baptisé Match.





75

Dégradé lumineux

Fil conducteur de tout le projet, chaque pièce de l'appartement profite d'une exceptionnelle luminosité que Susan Knof va encore souligner grâce à de judicieux choix d'aménagement. « Surtout des couleurs naturelles et claires comme un parquet à la teinture pâle, du marbre doux ou un blanc pur sur une majorité de murs. » Pour égayer l'ensemble, l'architecte ose quelques touches de couleurs savamment

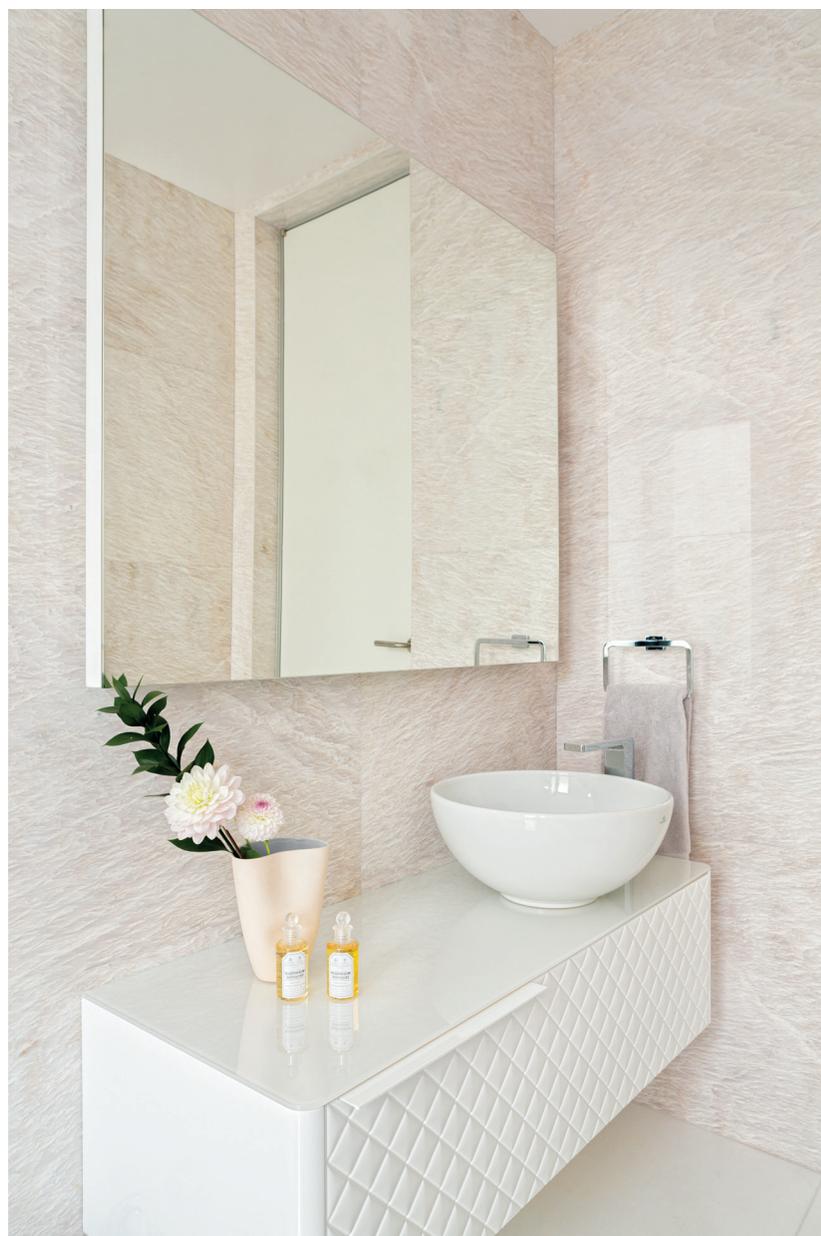
distillées dans le mobilier : du corail et du crème pour la suite parentale ou des teintes plus vives dans les deux chambres des enfants et leur salle de jeux. Mais toutes ces fenêtres imposaient aussi de pouvoir adapter l'apport lumineux et préserver une certaine intimité malgré l'absence de vis-à-vis. « Nous avons installé des voiles légers sur toute la périphérie de l'appartement pour pouvoir avoir le bon équilibre lumière intimité, mais aussi des stores d'occultation de sorte que les propriétaires ont le choix entre une





Dans la salle de bains pour enfants, Susan Knof a choisi un carrelage graphique à dominante mauve. Dans celle des invités, elle a opté pour une douce palette de couleurs gris crème et rose doux avec un carrelage en porcelaine tonale signé Patricia Urquiola.

**Préservé du
tumulte urbain,
l'appartement
semble flotter
près des nuages.**



ambiance totalement ouverte, une autre plus privée mais baignée de lumière et une totale obscurité, parfaite pour regarder un film par exemple ». Préservé du tumulte urbain par les 18 étages qui le séparent de la rue, l'appartement rythmé par ses fenêtres omniprésentes semble flotter

près des nuages. Spacieuse, confortable et pourvue de dégagements cossus, chaque pièce offre des vues différentes et imprenables sur la capitale bulgare. De quoi contempler l'horizon des premières heures du petit jour jusqu'à la tombée de la nuit.

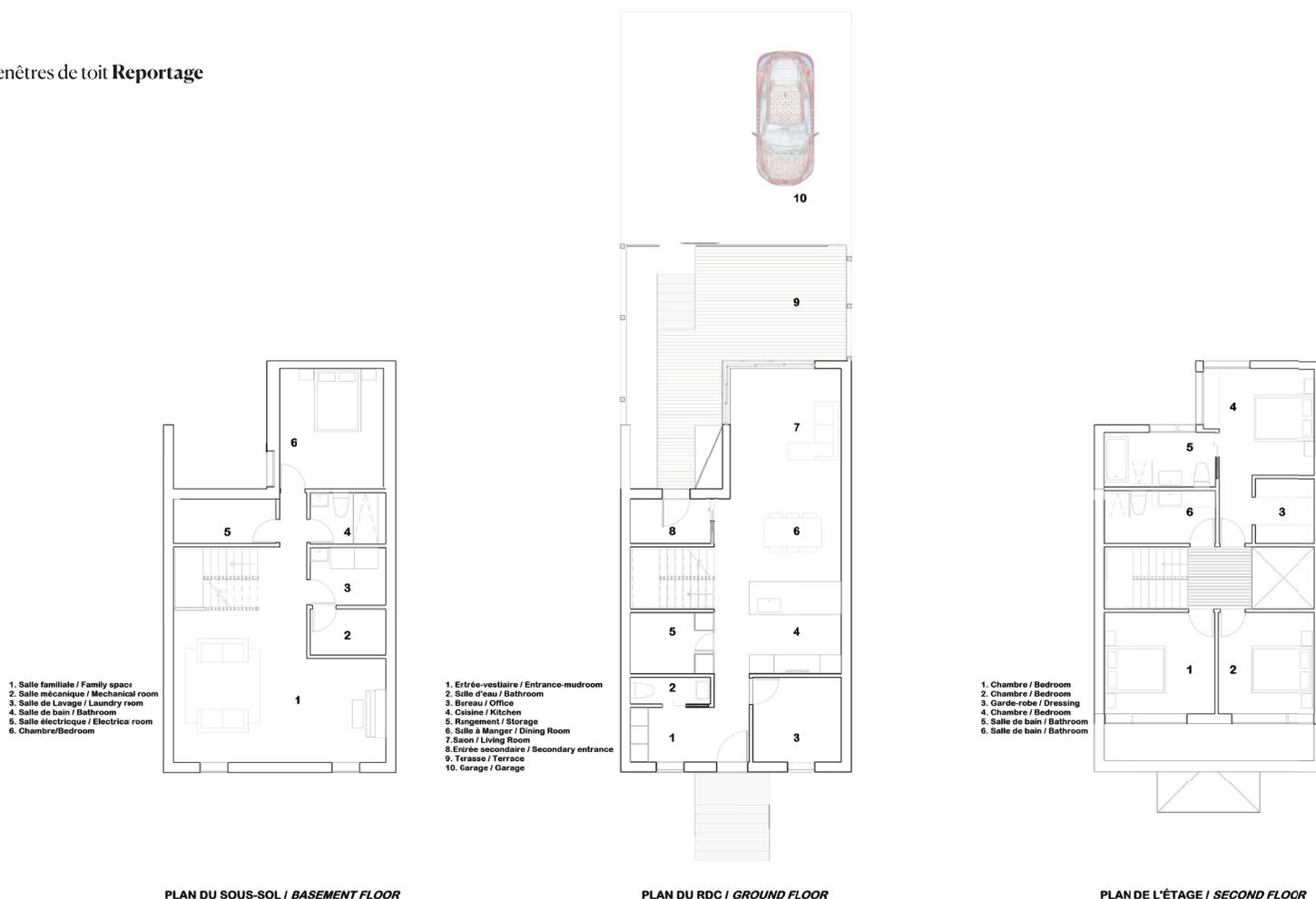


A photograph of a modern brick townhouse. The building features a mix of red brick and grey panels. It has a balcony with a dark metal railing. A large tree with green leaves is in the foreground on the right. The sky is overcast. The house number 7033 is visible on the left side of the building.

Et la lumière fut

Entièrement rénovée, agrandie et surélevée, cette maison ouvrière typique de Montréal a fait peau neuve en à peine 8 mois de travaux. Mais elle a surtout trouvé un moyen imparable de faire entrer massivement la lumière grâce à un gigantesque puits de lumière installé sur son toit. Parfaitement invisible depuis l'extérieur, il illumine le cœur du bâtiment sur ses trois niveaux habitables.

Texte : Pierre Lesieur / Photographies : Félix Audette



On les appelle « shoesbox », en français « des boîtes à chaussures ». Des maisons étriquées de moins de 100 m² et sans étage, comme il y en a beaucoup dans le quartier résidentiel de Villeret à Montréal. Édifiées dans les années 1920 pour héberger des familles ouvrières où les enfants se comptaient souvent par 8 ou 10, ces bâtisses à l'architecture modeste ont parfois été détruites dans un quartier où les terrains à bâtir sont très recherchés. Et c'est bien ce qui a failli arriver à celle que nous allons découvrir. Rachetée début 2018 par l'architecte Ashraf Mohamed Ahmed pour une opération immobilière, elle est si mal agencée qu'il pense d'abord à la démolir pour y reconstruire un nouveau projet. Mais à peine un mois après cette acquisition, la ville de Montréal établit un moratoire sur ces maisons - dont certaines ont des façades intéressantes - en vue de les classer. « *Le conseil d'urbanisme m'a conseillé de revoir ma copie et de concevoir un projet qui préserverait l'enveloppe de*

la maison, raconte l'architecte. *J'ai donc imaginé une extension par l'arrière, avec une surélévation en retrait de la façade, pour la préserver complètement* ». Projet accepté, les travaux démarrent à l'automne 2018 et s'achèvent à la fin du printemps l'année suivante.

Trois fois plus de place

Avec une surface d'origine de seulement 70 m², la maison compte néanmoins un niveau semi-enterré et un terrain de 200 m² dont Ahsraf M. Ahmed va se servir pour composer son projet. « *Nous avons commencé par excaver le sous-sol pour passer de 1,80 à 2,40 m sous plafond et le rendre habitable*, détaille-t-il. *Puis nous avons légèrement agrandi la maison par l'arrière et surélevé l'ensemble d'un étage* ». Cette première phase de travaux va permettre de porter la surface intérieure à 250 m², autorisant l'architecte à repenser intégralement la distribution. Au rez-de-chaussée, il fait tomber toutes les cloisons pour recomposer deux espaces distincts :

d'abord l'entrée qui se fait depuis la façade d'origine et ouvre sur un bureau et une salle d'eau séparés du reste de la maison. Puis une vaste pièce de vie organisée autour d'un escalier central qui mène aux deux autres niveaux de la maison. « *À l'étage, on accède à un palier en mezzanine au-dessus de la cuisine*, explique l'architecte. *De part et d'autre, on trouve une suite parentale avec chambre, dressing et salle de bains, mais aussi deux autres chambres et une seconde pièce d'eau indépendante*. » Désormais habitable, le niveau semi-enterré abrite quant à lui une grande salle familiale comme cela se fait souvent au Québec, mais aussi une quatrième chambre et sa salle de bains ainsi qu'une laverie et un local technique. « *J'ai volontairement choisi des matériaux très sobres car la maison était destinée à être vendue*, ajoute Ashraf M. Ahmed. *De la peinture blanche, du bois, et un peu de métal pour l'escalier, mais aussi du béton au sol pour ramener un peu de chaleur, mais surtout pour les capacités de masses thermiques*





du matériau. » En effet, outre son isolation remise aux normes, la maison peut compter en hiver sur un apport solaire exceptionnel, généré par des ouvertures hors du commun.

Une arme contre la pénombre

Les anciennes fenêtres en PVC ont été changées pour des modèles en aluminium, profitant ainsi de près de 20 % de clair de jour supplémentaire. « Pour la façade sur jardin et l'étage, nous avons choisi des modèles de la marque belge Reynaers, notamment pour la baie coulissante en angle qui ouvre sur la terrasse », détaille Ashraf M.Ahmed. Mais malgré ces nouvelles installations, la maison manquait

toujours de lumière dès qu'on s'éloignait des façades. « Avec une profondeur de 10 m et une mitoyenneté des deux côtés, il fallait trouver un moyen d'éclairer aussi le cœur du bâtiment. J'ai donc imaginé un puits de lumière assez conséquent, courant d'un bout à l'autre de la largeur du toit ». Réalisé sur-mesure par l'entreprise Verplex, un châssis fixe d'une longueur totale de 7,6 m sur 2,4 m de large est donc posé (à l'aide d'une grue) sur une structure en bois juste au-dessus de la mezzanine et de la cage d'escalier. Composé d'une double paroi en plexiglass car le verre serait trop lourd, l'ensemble est équipé d'ouvertures latérales qui assurent une ventilation indispensable en été. En

Installée pour la première fois au Canada à l'occasion de ce chantier, cette baie d'angle coulissante de la marque Reynaers a été spécialement adaptée aux normes thermiques nationales.



Aménagée au cœur du rez-de-chaussée, la cuisine était trop éloignée des façades pour profiter de la lumière du jour. Mais l'immense verrière qui traverse la toiture permet d'illuminer cet espace, et même le niveau inférieur grâce à l'escalier ajouré.





“ De l'aube au crépuscule et en toute saison, la luminosité est incroyable.”



Destinée à être revendue, la maison est aménagée dans un style volontairement sobre pour plaire au plus grand nombre. À l'arrière, la cour a été remplacée par une terrasse en bois qui mène à une place de stationnement.



Bardée de bois brûlé, la façade de l'extension se caractérise par des débords et des décrochages. Depuis la terrasse, la verrière de toit reste parfaitement invisible, mais on distingue bien l'apport lumineux qu'elle procure à l'intérieur, au cœur de la maison.

hiver, ce puits de lumière est un atout considérable. « Il n'y a quasiment pas besoin de chauffage à l'étage, ce qui à Montréal est exceptionnel car il fait en moyenne - 20 °C. » Parfaitement parallèle à la façade sur rue, le châssis se cale exactement sur la largeur de la cage de l'escalier dont les marches - ajourées et légèrement en retrait du mur - laissent pénétrer la lumière jusqu'au sous-sol de

la maison. « De l'aube au crépuscule et en toute saison, la luminosité est incroyable, se félicite Ashraf M.Ahmed. C'est clairement ce qui a fait craquer tous les visiteurs ». Et notamment les heureux acheteurs qui ont finalement acquis la maison en décembre 2019, et qui profitent aujourd'hui de son incroyable douceur de vivre.